«Minorités majoritaires»

17/11/2012 à 13h17

Addendum vidéo : Extrait du film "Président par accident" (2003)

(…) Pour les démographes attentifs à l'évolution de la population des Etats-Unis dans ses différentes strates, la nouvelle n'a rien de surprenant. Mais pour tous les autres, elle fait au moins sursauter, à défaut de provoquer un choc psychologique. Les bébés blancs dans les maternités américaines sont descendus de la barre des 50%, a révélé le Bureau du recensement dans des statistiques qu'il a publiées et qui portent sur une période de 15 mois d'avril 2010 à juillet 2011.

> *Sans connotation raciste, des spécialistes parlent d'un début de «basculement racial» de la société américaine* ***et dont les effets les plus visibles apparaîtront en 2040 quand la population d'origine «blanche» sera inférieure à 50%.***

Mais pour le moment elle est encore de 63, 4%, plus que les enfants de moins d'un an qui, eux, sont descendus à 49, 6%.En réalité, il s'agit d'une évolution démographique normale et largement anticipée. Le phénomène est déjà une réalité dans certains Etats comme la Californie ou le Nouveau-Mexique où le «basculement» dont il est question est en train de s'opérer. Dans ces Etats, il y a une inversion de fait des principales composantes de la population, ***la «majorité» se laissant devancer par les «minorités».***
La tendance est naturellement appelée à s'amplifier*, car depuis 2000 le nombre de la population d'origine asiatique et hispanique a enregistré une progression de 40%, due en grande partie à l'immigration et à la natalité. Au total, les Hispaniques seraient près de 17% de la population, maintenant une forte avance sur les Noirs qui représentent 12, 3%. Bien*

qu’en forte progression, le nombre d’Américains d’origine asiatique reste inférieur à 5%. Ce changement de visage de la société américaine appelle nécessairement des transformations politiques, culturelles et sociales.

> ***Le vote dit ethnique qui a fait la différence dans la dernière élection présidentielle en est une des premières manifestations.***

La Tribune